Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 137 (1992)

Heft: 10

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de plusieurs pays dans un corps d'armée, car la mise sur pied de formations multinationales à un niveau inférieur pose trop de problèmes d'organisation, de logistique et de commandement.

Toutes les formations adoptent la doctrine et les procédures communes au sein de l'alliance. L'absence de standardisation et d'interopérabilité des matériels et des équipements réduit fortement l'efficacité d'une telle force. Il s'avère encore essentiel qu'on parle la même langue et qu'on utilise des systèmes de transmission compatibles. Voilà ce qu'il faut pour mener, cas échéant, des actions cohérentes.

Les troupes «intégrées» participent à des exercices

communs dans les zones de crises éventuelles, en Europe et hors du continent. Leurs officiers suivent des stages «interarmes, interarmées et interalliés».

Conséquences

Ces données publiées par l'Union de l'Europe occidentale nous amènent à poser quelques questions. L'armée de terre britannique occupe une positionclé au sein de cette force de réaction rapide européenne, parce que ses formations, constituées exclusivement de soldats de métier, sont particulièrement bien entraînées et expérimentées. Notre système de milice permettrait-il de faire face aux obligations qu'entraînerait une intégration militaire? Ne faudrait-il pas constituer un «noyau» professionnel? Cet aspect, le projet «Armée 95» ne l'envisage pas...

Une telle intégration donnerait un poids encore plus grand au principe souvent proclamé par Kaspar Villiger: «Moins de graisse, plus de muscle». Une telle solution ne serait pas bon marché! Les partis, les députés qui se montrent les plus européens, le rédacteur en chef du Nouveau Quotidien, un avant-gardiste dans ce domaine, s'en rendent-ils compte? L'ouverture à l'Europe n'implique pas la réalisation de gros «dividendes de paix».

Colonel Hervé de Weck

